

# Le dariolage

L'art du chant de travail des paysans au patrimoine de l'humanité ?  
Dariolage, raudage, pibolage, thiaulage, briolage, kan'nida...



© Jean-Pierre Bertrand (fonds Ethnodoc)

*Les darioleurs collectés entourant Christian Hottin et les élus locaux en mai 2009.*

« Le dariolage, c'est une sorte de mélodie que la voix du laboureur porte loin en s'entraînant et en entraînant son attelage. Ce chant singulier, égrené sur des voyelles et chanté par chaque laboureur sur un air personnel accompagné des cris et chants d'oiseaux animent tout l'environnement, même les geais imitent parfaitement cette mélodie. C'est toute une atmosphère qui règne dans la campagne, atmosphère de labeur et en même temps d'harmonie et d'équilibre, un certain bonheur de vivre, tout simplement. » (Joseph Grolleau, 2009, Cheffois (Vendée), né en 1924)

## Le dariolage, patrimoine immatériel du Pays de La Chataigneraie

C'est par la remise de ce beau texte rédigé par l'un des dix anciens darioleurs invités qu'a commencé la réunion de mise en place de l'enquête

sur le dariolage en Bocage Vendéen confiée à l'O.P.C.I. (1), initiée par la Communauté de Communes du Pays de La Chataigneraie et Ethnodoc, en lien avec l'association Dariolage. Chaque agriculteur interrogé confirme la permanence de cette tradition musicale au milieu du vingtième siècle : pour Marcel Poupin (né en 1928), le dariolage, c'était « une harmonie, un courant qui passait entre les bêtes, qui marchaient pas vite, qui traînaient le Brabant, et l'homme, qui chantait pour les encourager, pour s'encourager, pour mettre une ambiance de travail ». Et tous d'évoquer le plaisir de labourer avec les bœufs le matin, quand on entendait les hommes darioler en se répondant d'un champ à l'autre.

Si les témoignages de ceux qui ont connu la vie paysanne d'avant les tracteurs affluent à peine l'enquête commencée, début septembre 2009,

ce n'est par hasard. Voilà en effet plusieurs années que mûrit en Vendée un grand projet : inventorier et sauver les derniers témoignages sur la pratique des chants de travail du milieu paysan, puis mettre en valeur cette tradition et organiser la transmission de cette technique vocale particulière. Car il y a urgence : les derniers porteurs de tradition pouvant encore chanter ces mélodies très spécifiques — et, mieux encore, pouvant le faire en situation, derrière un attelage de quatre ou de six bœufs — ne sont pas légion.

La pratique du dariolage est connue des spécialistes — briolage en Berry, thiaulage en Morvan, chant de labour dans le Limousin, etc. André Pacher (dès 1969), Jean-Loïc Le Quellec, Michel Delannoy, Mic Baudimant, entre autres, en ont enregistré de magnifiques exemples. Mais il semblait qu'au vingt-et-unième siècle, aucun porteur du phénomène ne pourrait plus témoigner... La collecte en cours sur les dix-neuf communes du Pays de La Chataigneraie (dans la continuité de celle menée dans le canton par l'Arexpcp en 2000) prouve qu'il n'en est rien. Et que les collecteurs doivent toujours garder une dose d'optimisme même après la fin de leurs enquêtes.

À la fois technique vocale, outil de dressage et espace de création musicale, le dariolage suscite l'intérêt de la population locale, en tant que patrimoine culturel constitutif de son identité rurale, mais aussi celui des communautés scientifiques et artistiques. Outre la technique vocale, originale, le dariolage a pour particularité d'être composé/formé/conçu par improvisation, permettant de l'envisager comme matériau pour



Partition extraite de  
"Chants et chansons  
populaires des  
provinces de l'Ouest",  
Jérôme Bujcaud, imp.  
Clouzot, Niort, 1865.

des créations musicales contemporaines.

### Sauver, étudier, transmettre l'art du chant de labour, "chantey des paysans"

Patrimoine très ancien — le premier écrit sur ce type de chant remonte au treizième siècle — le dariolage est en péril. Il est donc souhaitable de le faire inscrire sur la liste de sauvegarde urgente du Patrimoine culturel immatériel mondial de l'U.N.E.S.C.O. (2). Dès 2006, un dossier est ouvert : il sera remis à la commission d'ethnomusicologie de la France en mars 2010. Le projet, conçu sur plusieurs années, se décompose en trois volets : d'abord, étude des diverses formes de dariolage. Elle vise à recenser de façon exhaustive tous les aspects encore vivants de ce patrimoine : témoignages et chants de dariolage, ainsi que l'iconographie, la documentation, etc. ; à soumettre ce patrimoine à l'analyse des scientifiques : ethnologues, musicologues, phonologues, éthologues, ethnozoologues ; à recenser et comparer les pratiques analogues. Pour se faire, après l'enquête menée en 2009 (menée par Michel Colleu, de l'O.P.C.I.), un colloque réunira en 2010 scientifiques, musiciens, et les derniers tenants de la tradition — de Vendée, de Poitou, de Guadeloupe ou d'autres contrées. Ses actes seront publiés l'année suivante, accompagnés d'un disque de collectage sur le sujet.

Le Centre d'interprétation pour transmettre cette tradition. Faire connaître et transmettre : voilà les premiers buts de la jeune association Dariolage. Dès le 11 octobre 2009, elle a participé à la "Fête du cochon" du Moulin-

Migné, à Cheffois, en permettant aux anciens de faire une démonstration de dariolage avec un attelage de quatre bœufs Maraîchins. En mars, ce sera un atelier d'apprentissage de l'art de darioler, animé par Mic Baudimant, qui transmettra la manière de faire des berrichons, avec l'appui des darioleurs vendéens : avis aux amateurs.

Le grand projet de l'association est la mise en place d'un lieu consacré à la compréhension des techniques vocales, doublé d'une approche de la relation entre l'homme et les animaux à travers la voix, le chant, les commandements...

Le festival "Voix du monde". Pour donner une plus ample dimension au projet, le Pays de la Chataigneraie accueillera un festival consacré aux "Voix du monde". Là, aucun musicien... Seulement des chanteurs ! S'y côtoieront, chanteurs Inuit ou Corses, de blues, d'opéra ou de kan ha diskan... et darioleurs, bien sûr.

Espérons que l'U.N.E.S.C.O. retiendra ce projet : ce serait une belle reconnaissance de la richesse culturelle de la tradition orale paysanne.

### Appel aux lecteurs

Le dariolage / briolage / thiaulage est un art qui a pu (ou dû ?) exister dans toutes les régions où l'on a travaillé la terre avec des attelages de bœufs importants (au moins deux paires). Si cela a été le cas par chez vous, chers lecteurs de Trad Mag', toute information nous intéresse — témoignages manuscrits, imprimés, oraux, filmés. Déjà, des échanges récents avec le Centre Répriz en Guadeloupe nous ont permis de découvrir avec plaisir que cet art subiste encore à Marie-Galante : la pratique du kan'nida n'y a pas disparue !

Michel Colleu ■

(1) : Office du patrimoine culturel immatériel.

(2) : Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture.

• Contact O.P.C.I. : michel.francoise.colleu@wanadoo.fr

Attelage de bœufs pour l'enregistrement du chant de labour, dariolage, en situation, à Nieul-sur-l'Autize (en 2007).

